

obstacles rendirent inutiles les talens d'Alexis. „

Le dix-huitieme volume est particulièrement intéressant par la liaison qu'y forme l'histoire de l'orient avec celle de l'occident. C'est sous Alexis qu'on vit arriver les premiers croisés, & ces expéditions, dont le but sembloit devoir être très-avantageux à l'Empire grec, ont au contraire contribué à hâter sa chute. On ne fera pas fâché de trouver ici le jugement que porte Mr. le Beau de ces fameuses expéditions, regardées autrefois avec respect, & représentées par les écrivains modernes comme les fruits du fanatisme le plus outré. On peut bien dire que l'enthousiasme qui a produit les croisades s'est tourné contre-elles; & que Pierre l'Hermitte ne les prêcha pas avec plus de chaleur que la philosophie du dix-huitieme siecle n'en a mis à les décrier d'une maniere odieuse. Il n'y a pas de si petite brochure où l'on ne voie quelque sortie contre les croisades; & l'on peut regarder cette matiere, avec le célibat, les biens d'Eglise & l'état religieux comme la marotte des philosophes. Les écrivains sages & modérés louent sans exagération & condamnent sans aigreur; l'esprit de parti, & la haine de tout ce qui semble tenir à des idées religieuses, ne connoissent pas ce milieu si digne d'un historien véridique, & dont Mr. le Beau donne ici le modele.

“ Ce fut ainsi que s'alluma le feu de ces „ expéditions nommées *Saintes*, & qui „ l'auroient été en effet, si l'esprit de la